

## **Portrait de la famille Bapst**

### **Famille d'accueil Agriviva depuis 2016**

*Brigitte et Michel Bapst de 1696 Vuisternens-en-Ogoz FR*

*(Extrait de La Liberté du 24.07.2017)*



*Durant la période estivale, Brigitte et Michel Bapst accueillent des jeunes qui travaillent à la ferme.*

#### **Dans la peau d'un agriculteur**

Alors que l'été est synonyme de vacances pour la plupart, il rime aussi avec travail acharné pour certains. On le remarque immédiatement en se rendant à la ferme de Brigitte et Michel Bapst à Vuisternens-en-Ogoz. Grand jardin, animaux en tout genre et table d'hôtes. Il y a de quoi faire et pour les aider à donner le tour durant cette période chargée, la famille engage des jeunes pour mettre la main à la pâte via l'association Agriviva.

Pour la deuxième année consécutive, le couple a recours à un engagement de la sorte. «L'an passé, deux jeunes Tessinois ont passé chacun deux semaines à la maison. Nous n'accueillons qu'un jeune à la fois et la durée du séjour peut varier. Cette année, nous avons de l'aide de début juillet à fin octobre», explique Brigitte Bapst.

#### **De la cuisine au poulailler**

Les tâches effectuées sont des plus variées: aide au jardin et à la cueillette des petits fruits, arrosage, récolte des légumes et mise en conserves, aide pour nourrir les lapins et les poulets ou

en cuisine pour sustenter les hôtes. De plus, l'alpage représente aussi une part importante du travail. «Nos vaches allaitantes se trouvent au pied de la Dent-de-Broc. Les jeunes et mon mari s'y rendent trois matins par semaine pour leur donner à boire. S'ajoutent à cette tâche la traite des chardons, les réparations de clôtures et la préparation du bois, mais uniquement le samedi», détaille l'agricultrice. Filles ou garçons effectuent les mêmes travaux et d'après elle, ce ne sont pas toujours les jeunes hommes qui sont le plus à l'aise à l'extérieur et les femmes à la cuisine.

En échange de leur travail, les jeunes reçoivent une petite rémunération journalière et sont nourris, logés et blanchis. Ils vivent aussi une expérience nouvelle. Le nombre d'heures de travail par semaine dépend de l'âge du jeune. On veille à ce que les jeunes aient du temps libre et fassent partie intégrante de la famille. Il faut avant tout que les jeunes aient du plaisir à expérimenter la vie à la ferme.

Selon la fermière, il faut que chacun ait quelque chose à apporter à l'autre et qu'un échange se fasse. «Nous n'engageons pas des jeunes uniquement pour nous rendre service. Nous voulons leur donner l'occasion de découvrir notre passion pour la nature.